



**Singapour** : Les cours du pétrole, tombés lundi à des niveaux inédits depuis plusieurs mois, accentuaient leurs pertes mardi en Asie en raison de la situation toujours préoccupante en Grèce et des positions fragiles du secteur bancaire en Italie et en Espagne.

---

Le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en juin perdait 47 cents, à 94,31 dollars US, dans les échanges matinaux. Le baril de Brent de la mer du Nord à même échéance cédait 57 cents à 111,00 USD.

"Les derniers développements de la crise de la zone euro ont pesé sur les marchés des matières premières et le pétrole figure parmi les victimes les plus durement touchées", a relevé Justin Harper chez IG Markets Singapore.

"Les facteurs baissiers sont nettement plus significatifs avec les craintes de contagion à d'autres économies fragiles de la zone euro, en particulier l'Espagne et l'Italie", selon lui.

Les dirigeants des partis politiques grecs devaient se réunir mardi à Athènes pour tenter d'éviter au pays de nouvelles élections et rassurer la zone euro. Ils devaient notamment discuter d'une proposition du chef de l'Etat grec Carolos Papoulias de constituer un gouvernement de personnalités.

Si cette dernière tentative échouait, la Grèce s'acheminerait vers de nouvelles élections mi-juin, qui pourraient voir les partis opposés à l'austérité obtenir la majorité et entraîner le pays vers une possible sortie de la zone euro.

Parallèlement, la zone euro s'est un peu plus enfoncée dans la crise lundi après que l'agence de notation Moody's eut abaissé la note de 26 banques italiennes, dont les deux plus grandes du pays, UniCredit et Intesa Sanpaolo, qui contrôlent à elles deux un tiers des actifs des banques du pays.

La situation en Espagne était également au centre des préoccupations. Madrid a été forcée de concéder des taux en hausse lors d'une émission obligataire à court terme sur fond d'inquiétudes sur son secteur financier.

La dette des banques espagnoles envers la Banque centrale européenne a battu en avril le

record déjà historique du mois précédent, pour atteindre 263,5 milliards d'euros.

Lundi, les cours du pétrole avaient terminé en net repli à New York, plombés par le renchérissement de la monnaie américaine qui était favorisée face à l'euro par le chaos politique en Grèce.

Le baril de référence pour livraison en juin avait perdu 1,35 dollar par rapport à vendredi dernier, clôturant à 94,78 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après être tombé à 93,63 dollars, un plus bas en séance depuis le 19 décembre.

En deux semaines, les prix du brut texan coté à New York (WTI) ont ainsi perdu quelque 10 dollars.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin avait fini à 111,57 dollars, en baisse de 69 cents par rapport à la clôture de vendredi, tombant même brièvement à 110,04 dollars, un plus bas depuis près de quatre mois.

rp

(AWP / 15.05.2012 06h32)